

## «Belleville» a fait vibrer la Cave à Jazz delémontaine

Il est plutôt rare que les responsables de Musiù, La Cave à Jazz de Delémont, doivent refuser du monde à l'entrée de leurs concerts, mais c'est ce qui est arrivé vendredi dernier pour «Belleville», un groupe bâlois de jazz manouche. Ce genre de musique attire un public nombreux, mais la réalité a dépassé les espoirs des organisateurs, et pour cause.

Les musiciens, d'abord. Des guitaristes chevronnés, Heiner Althaus et Matt Baldinger qui jouent en alternance solo et pompe rythmique avec grande stabilité, mais toujours de façon créative et avec beaucoup de liberté. Tous les deux ont participé à de grands festivals, tels que Montreux, Zurich, Paris ou Munich, mais également aux États-Unis. Le violoniste ensuite, Adam Taubitz, un musicien dans l'âme, qui a

commencé le violon à l'âge de 5 ans. Après une formation classique en Allemagne avec diplôme de concert et virtuosité, il est lauréat de plusieurs prix prestigieux – Tibor Varga, par exemple – pour finalement atterrir à l'Orchestre Philharmonique de Berlin sous la direction de Claudio Abbado. Sa maîtrise de l'instrument est exceptionnelle. Son jazz manouche est remarquable à plusieurs titres, la précision de l'archet, le toucher, le pizzicato, le tout enveloppé d'une sublime musicalité. Fait remarquable: en plus du violon, il joue merveilleusement bien de la trompette, instrument qu'il a travaillé en autodidacte. Ses soli sont au niveau d'un Chet Baker ou d'un Tom Harrell, sa sonorité est claire, mais de grande douceur.

À la contrebasse, il y avait Thomas Lähns, également de formation classique, mais qui est

pratiquement toujours en tournée avec «Vein», un trio de jazz contemporain, qui apparaît autant à Moscou qu'à Tokyo ou Londres. Son accompagnement est sans faille, ses soli – à l'archet aussi bien qu'en pizzicato – sont brillants et simples tout à la fois.

### Compositions personnelles

Au-delà des grands classiques du jazz manouche, «Belleville» nous a aussi fait découvrir des compositions personnelles telles que *Running down* de Heiner Althaus, un arrangement par Matt Baldinger d'un caprice de Paganini, ou encore des morceaux comme la *Galerie des Princes* de Philip Catherine sur rythme latino-américain.

Cette soirée unique a été grandement appréciée par un public fidèle et enthousiaste. jz



«Belleville» a séduit le public.